

# 2006 Zanco fête dix ans de théâtre itinérant et participatif

**J'y étais** Créée par huit comédiens échassiers, la troupe monte des spectacles de rue avec les habitants.



Shantala Dishon prépare la manifestation qui célébrera les 10 ans de Zanco aux Jardins de Loëx de Mamajah.

Image: Laurent Guiraud

Par Isabel Jan-Hess 17.09.2016

## Articles en relation

### 1908 Le «Nègre de Carouge» pose pour Ferdinand Hodler

**J'y étais** On a toujours joué sur la voie publique. Deux exemples pris au cœur de la Belle Epoque. [Plus...](#)

Par Benjamin Chaix 17.09.2016

Tout a débuté par la rencontre de huit artistes de rue, en 2004 à Genève. Spécialisés dans les échasses, ces comédiens atypiques se lancent dans un projet de sensibilisation des enfants et des adolescents au racisme et à la xénophobie. «Notre spectacle interactif *Murmure la rumeur* a touché plus d'un millier d'élèves à Genève et à La Chaux-de-Fonds, se souvient Shantala Dishon, cofondatrice de Zanco. A l'époque nous n'avions pas encore créé la troupe; ce projet éducatif nous a convaincus, en 2006, de poursuivre dans cette voie théâtrale.»

Zanco était né! «Il nous a fallu une journée de délibération à huit pour se mettre d'accord sur un nom, plaisante celle qui gère la compagnie depuis le début. Finalement los zancos, signifiant les échasses en espagnol, *Zanco* nous a tous plu.»

## Réinvestir l'espace public

En dix ans, la troupe a multiplié les aventures, suivant toujours le même fil rouge. «Réinvestir l'espace public en provoquant des rencontres entre les habitants.» Le principe d'un théâtre itinérant, basé sur l'expression corporelle, se mêle chez Zanco à l'idée de spectacles fédérateurs et pédagogiques. «On réunit des personnes qui souvent ne se parlent jamais, malgré des années de voisinage, explique Shantala Dishon. Plus les répétitions avancent, plus ils revendiquent l'identité de leur quartier et s'impliquent dans un projet qu'ils s'approprient.»

En 2007, Zanco met sur pied une parade intitulée *Rue du Faubourg* qui défilera aux Charmilles et à La Chaux-de-Fonds en 2008. «Au fil de la construction des spectacles, les gens approchés réalisent qu'ils peuvent être beaucoup plus que juste des accueillants. Petit à petit ils s'impliquent et font ressortir le meilleur d'eux-mêmes.»

La magie opérera aussi à la Jonction. «Notre spectacle traversait le quartier et se terminait dans une cour intérieure, raconte l'artiste. Les habitants étaient enchantés de participer. Ils nous prêtaient leurs balcons pour accrocher les projecteurs ou nous laissaient les clés pour entreposer du matériel chez eux. C'était incroyable.»

Chaque production de Zanco est un événement. Tant par l'imposante mise en scène drainant des dizaines de personnes en mouvement dans des décors impressionnants, que par l'interaction avec les passants. «A la rue de Lausanne, l'an dernier, on passait devant des terrasses et des touristes ébahis par cette incursion musicale et acrobatique dans leur soirée, se souvient Shantala. Sur le chantier où nous menait le spectacle, un public curieux s'étoffait au fil du spectacle.»

Chaque année, Zanco repart pour une nouvelle aventure. En 2010, une collaboration avec l'école primaire Roche et le théâtre Am Stram Gram a terminé en parade géante et colorée. «On a débuté avec une classe, puis deux, trois jusqu'à la totalité de l'école», détaille celle qui est aussi éducatrice socioculturelle. Le scénario imaginé par les enfants était celui d'un enlèvement de deux élèves recherchés par un inspecteur. «Après des mois de création et de répétitions enthousiastes on est arrivé à un spectacle en plusieurs tableaux qui s'est terminé en apothéose sur la scène d'Am Stram Gram.»

Ce concept de théâtre participatif et intergénérationnel peut se décliner à l'infini. Plusieurs spectacles ont été définis comme «un voyage théâtral dans un lieu en mutation». Une manière de redonner une identité à un coin en déshérence. A l'image de la parade lunaire et insolite réalisée sur le site de renaturation de l'Aire en 2014.

Dans le quartier de l'Europe, le passage de Zanco, en 2010, a marqué la vie des Charmilles. «On a travaillé avec la chorale de l'EMS, avec de petits enfants et des familles entières. C'était magnifique, chacun prenait son rôle très au sérieux. Comme à Carouge en 2010.»

Pour 2017, Zanco se lance à l'assaut des bois urbains. «Le projet est encore confidentiel, tempère l'échassière. On attend les autorisations définitives, mais on travaille déjà sur le concept qui devrait être présenté au public à l'été.»

### La fête aux Jardins de Loëx

Pour marquer ses 10 ans, Zanco organise une grande fête aux Jardins de Loëx de l'association Mamajah, dimanche 25 septembre. «On a choisi cet écosite en pleine nature dont la philosophie rejoint celle de notre travail», souligne la responsable des festivités. Dès 10 h, un grand brunch bio et local ouvrira les feux. Ensuite on pourra tester son agilité sur des échasses, ou danser sous l'œil d'un coach professionnel. Spectacles et animations se succéderont dans les yourtes et tous les espaces insolites de Mamajah. Sous une tente, le public pourra revoir tous les spectacles créés depuis 10 ans. «Tous les participants ont été invités, précise Shantala Dishon. Ce qui fait plusieurs centaines de personnes. On se réjouit de les revoir.»

---

**Plus d'infos sur la fête du 25 septembre** sur [www.zanco.ch](http://www.zanco.ch) ou par tél. 022 340 57 37. Réservation souhaitée pour le brunch

(TDG)

Créé: 15.09.2016, 18h16